

nrf

Paris le 1 Mai 1956

Cher ami,

Je pense que vous me pardonnerez mon retard en voyant le travail que j'ai effectué sur la stenographie de notre collègue. En le lisant, j'ai été plutôt étonné par son bafouillage. Je ne pourrais pourtant pas venir changer au fond. J'ai essayé du moins de lui donner une forme plus claire et plus lisible tout en suivant le mot à mot de ce que j'avais dit. Je crois que mes collègues accordent avec moi pour penser que vos lecteurs y trouveront un meilleur compte.

Mais ils leur feraient bien de se offrir quelques exemplaires et je vous en remercie. Une dizaine me ferait plaisir. Mais si c'est impossible, un seul conviendra.

Le fragile printemps parisien me rappelle mon voyage de l'an dernier et, comme disait le Portugais, j'ai le "saudade". Si je le pourrais, je partirais, du jour au lendemain, pour venir en île que je ne puis oublier. Dites, je vous prie, mes respects et amitiés à votre charmante femme et mes, cher docteur, à mes fidèles et amicales pensées.

Albert Einstein

DR CATACOUSINOS  
RUE PINDARE 7

Evangelini Albert. Camues.



